



«Le polar nordique plaît parce qu'il est exotique et mystérieux»

Salon Le 7e Livre sur les quais, à Morges, met à l'honneur la littérature scandinave. Que l'on connaît ici surtout pour ses histoires policières. Qui ont de grandes qualités, selon l'auteur romand Marc Voltenauer.

Lucas Vuilleumier

Comme à chaque rentrée., le Livre sur les quais célébrera la littérature sur les rives du Léman, à Morges, du 2 au 4 septembre. Pour cette 7e édition, la Scandinavie est hôte d'honneur. Terre qui a vu naître la saga, elle brille surtout depuis plusieurs années par le foisonnement de ses romans policiers à l'atmosphère si singulière (de grandes signatures seront d'ailleurs présentes).

Marc Voltenauer, auteur romand d'origine suédoise dont «Le dragon du Muveran» se classe dans les meilleures ventes depuis le début de l'année (plus de 20 000 exemplaires ont déjà été écoulés, belle performance pour cette enquête située à Gryon), livre son éclairage sur l'engouement des lecteurs pour ces polars venus du froid.

Qu'est-ce que le polar suisse aurait à envier au polar nordique?

Sa notoriété sur le plan international... Les auteurs suédois ont par exemple été fortement soutenus par l'Etat, qui a notamment financé des traductions anglaises, ce qui leur a permis d'être diffusés plus largement. Le polar suédois est devenu un argument de promotion touristique.

Est-ce leur ambiance qui fait leur succès? Les paysages de neige, le silence?

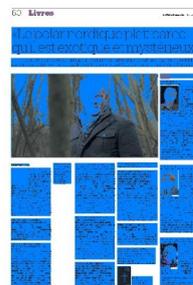
Cela tient à plusieurs aspects. Notamment aux décors à couper le souffle qui nous font voyager par leur exotisme - des noms imprononçables, une topographie insolite, une culture différente et des us et coutumes parfois étranges - ainsi que par ses côtés «mystérieux» - traditions, mythologies et croyances. Le roman policier, souvent associé au monde urbain, s'exporte à la campagne où

s'inscrit une intrigue très noire qui apporte un contraste saisissant. L'horreur s'invite dans un cadre d'ordinaire paisible. Un habitat morcelé, une abondance d'endroits où cacher des cadavres, une facilité d'y organiser des huis clos, une opposition entre la ville et le monde rural, des espaces inexplorés... Mais certains romans du nord se déroulent principalement dans un environnement urbain et moderne, avec des héros (ou anti-héros) qui nous offrent des intrigues haletantes et nous dévoilent des aspects moins lumineux de la société scandinave. Il y a aussi un rythme qui laisse au lecteur le temps d'imaginer le décor, d'apprendre à connaître les personnages et de s'imprégner d'une atmosphère particulière. Le quotidien vient s'inviter au cœur de l'histoire. On suit ainsi les personnages dans ce qui pourrait sembler d'un ennui mortel, dans leur vie de tous les jours, et on se surprend à s'intéresser aux questions «existentielles» qui les habitent. Lire un polar nordique, c'est une aventure pleine de contrastes qui entraîne le lecteur dans une intrigue où le cadre souvent calme fait d'autant plus ressortir l'atrocité et la violence psychologique des crimes.

Pour «Le dragon du Muveran», vous avez créé un inspecteur homosexuel et cultivé, qui tranche avec la figure classique du flic solitaire, un peu alcoolique et mal luné.

Pour casser les codes?

Le choix de l'homosexualité de l'inspecteur était à la fois plus proche de ma réalité et suffisamment éloigné des profils habituels... Je voulais lui éviter de devenir un muflon solitaire, alcoolique et dégingué à cause de ses débordements avec la gent féminine... L'homosexualité dans le livre est présente de manière naturelle et représente une certaine réalité. Casser les codes en mettant en scène deux



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 3003309
Page: 60
Surface: 117'618 mm²

personnages principaux gays me paraissait être un risque, mais le succès du livre prouve le contraire. Et j'en suis très heureux.

Votre roman, dont l'histoire se déroule à Gryon (VD), rencontre un grand succès en Suisse, avec plus de 20 000 exemplaires vendus jusqu'à maintenant. Ce côté «roman de proximité» a participé au succès de votre roman, selon vous?

Le côté régional participe incontestablement au succès du livre. Son côté «exotique» tient peut-être au fait que le récit ne se situe justement pas en Suède ou aux États-Unis, mais dans les Alpes vaudoises...

De plus en plus de Suisses romands écrivent des polars. Ils semblent plus libres, comme décomplexés.

Comment comprenez-vous ce nombre grandissant de polars écrits par des Suisses romands?

C'est un genre littéraire populaire et très en vogue, notamment grâce au succès du polar nordique. Il attire de nombreux lecteurs et suscite des vocations d'auteurs. En tant que lecteur, j'ai beaucoup lu de polars étrangers

et ce n'est que récemment que j'ai découvert plusieurs auteurs de polars romands de talent. Avec une équipe de sept auteurs, nous avons créé le Cercle d'Auteurs de Polars romands, désireux de défendre une marque de fabrique – le «polar romand» – et de la promouvoir vis-à-vis des lecteurs en Suisse et à l'étranger. Devrait-on se sentir complexé face aux Nordiques, aux Nord-Américains ou aux Français? Aucune raison!

Cela vous semble important qu'un auteur place son livre dans une région qu'il connaît?

Pour moi, c'était une évidence. Gryon a été le déclencheur de tout le processus de l'écriture. C'est un village et une région que j'ai découverts grâce à mon compagnon. Un véritable coup de cœur! Un village que j'ai appris à connaître et que je sens vibrer. ●

Le livre sur les quais, Morges (VD), du 2 au 4 septembre. Marc Voltenauer participera à deux croisières littéraires: «Des polars renversants», le 3 sept., à 13 h 40 et «Le polar scandinave en question», le 4 sept., à 12 h 45.

Programme sur www.lelivresurlesquais.ch



A lire

«Le dragon du Muveran»,
Marc Voltenauer,
Plaisir de Lire 668 p.

Date: 28.08.2016

**Le Matin
Dimanche**



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 3003309
Page: 60
Surface: 117'618 mm²



Marc Voltenauer connaît un beau succès avec son roman policier «Le dragon du Muveran», qu'il situe à Gryon (VD).

Jean-Paul Guinnard



Trois best-sellers à Morges

Leif Davidsen, sur la piste russe



Mogens Englund / Wikimedia

► Leif Davidsen utilise son expérience professionnelle pour écrire ses romans haletants. Correspondant pour la télévision et la radio danoises, il a notamment vécu dans les pays de l'Est et la Russie, qui servent de décor à ses romans. Ses romans plaisent aux amateurs d'un polar social et politique, et les puristes apprécient ses intrigues exigeantes. Dans «La mort accidentelle du patriarche», Adam Lassen, météorologue danois, apprend la mort de son frère, proche du chef de l'Eglise orthodoxe russe subitement décédé lui aussi. Dépêchés à Moscou par les autorités religieuses, Adam et sa mère Anastasia n'ont pas le même sentiment sur les événements... Anastasia revit ses souvenirs de musicienne proche de l'élite moscovite, bientôt chassée par le KGB, tandis qu'Adam réunit les incohérences autour du décès de son frère... «La mort accidentelle du patriarche», Leif Davidsen, Gaïa, 512 p. Il sera présent à la table ronde «Que veut dire «polar nordique?» le 2 sept., Hôtel Mont-Blanc, à 17 h 30.

Viveca Sten, la rivale de Camilla Läckberg



Frankie Fouganthin

► «Meurtres à Sandhamn», sa série policière, adaptée pour la télévision et actuellement diffusée sur Arte, a valu un tel succès à l'avocate Viveca Sten qu'elle ne se consacre désormais qu'à l'écriture. La Suédoise fait du roman policier rural, situant les enquêtes de l'inspecteur Thomas Andreasson et de l'avocate Nora Linde sur l'île de Sandhamn. Dans «Les secrets de l'île», elle distille à nouveau l'inquiétant climat insulaire pour raconter l'histoire d'une mère dévastée par le suicide de son fils. La base militaire de Korsö, où un autre jeune homme est mort, a peut-être quelque chose à voir avec ces suicides inexplicables.

«Les secrets de l'île», Albin Michel, 414 p.

Elle sera présente à la table ronde «Comment définir le polar régionaliste?» le 4 sept., Hôtel Mont-Blanc, à 11 h, et sur la croisière «Le polar scandinave en question», le 4 sept., à 12 h 45.

Catharina Ingelman-Sundberg et son gang de petits vieux



Isalar / Wikimedia

► Cette Suédoise a troqué sa panoplie d'archéologue sous-marin pour écrire des best-sellers décapants qui mettent en scène une petite bande de vieux pas tranquilles qui fomentent des casses depuis une maison de retraite. Sa série entamée avec «Comment braquer une banque sans perdre son dentier», allie suspense et drôlerie.

«Le gang des dentiers fait sauter la banque», Fleuve noir, 384 p.

Elle sera présente sur la croisière «Le polar scandinave en question», le 4 sept., à 12 h 45.